

## Jean-Baptiste André Godin à Kate Stanton, 9 mars 1874

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (14)

Collation 4 p. (394r, 395r, 396v, 397r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Kate Stanton, 9 mars 1874, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 18/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/47617>

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [9 mars 1874](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Stanton, Kate \(1838-1931\)](#)

Lieu de destination Providence (Rhode Island, États-Unis)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

# Description

Résumé Godin répond à une lettre de Kate Stanton du 15 février 1874. Il lui explique qu'il n'est pas sûr de pouvoir se trouver à Guise cet été pour la recevoir, en raison des travaux législatifs et des embarras que la réaction cléricale lui crée pour les écoles du Familistère et leur enseignement. Il lui confie qu'il n'a pu encore réaliser l'association du travail et du capital au Familistère : « Vous ne verriez donc à Guise dans le Familistère et dans la manufacture qu'une administration dirigeant sous le principe d'autorité commun à toutes les entreprises actuelles, ce que j'aurais voulu voir diriger par le concours des volontés de toutes les personnes qui y participent » Godin signale cependant qu'il existe à Guise des hôtels près du Familistère, qu'il pourra donner les instructions pour la renseigner et qu'il s'efforcera de la rencontrer à cette occasion.

Notes La lettre est signée : « Godin | Député de l'Aisne | 28 rue des Réservoirs | Versailles ».

## Mots-clés

[Actualité](#), [Éducation](#), [Idées politiques](#), [Visite au Familistère](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\)](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familistère](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familistère : usine](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 07/03/2025

---

Verrières 7 Mars 74

Madame et monsieur

La situation politique de la France me met dans un certain embarras pour répondre à la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 1<sup>er</sup> février dernier. D'abord parce que je ne suis pas certain que le nouveau législatif me laisse une quelgue liberté; car il a été, pour me trouver à Guidé au moment où vous pouviez y venir, et c'eût été à cause des embarras que la réaction du parti clérical me crée pour les écoles et les moyens d'enseignement.

## du Familiestère.

Cela dit, je crois aussi utile de vous faire observer que, quoique la fondation du Familiestère ait eu lieu en vue de l'association du travail et du capital, en même temps que de la consommation des choses nécessaires à la vie, il n'est pas moins vrai de dire que les circonstances m'ont opposé jusqu'à ce jour des obstacles tels que je n'ai pu réaliser cette association. Vous ne verriez donc à Guise dans le Familiestère et dans sa manufacture qu'une administration dirigeant sous le principe d'autorité commun à toutes les

entreprises actuelles, ce que j'aurais voulu voir diriger par le concours des volontés de toutes les personnes qui y participent.

Malgré cela, il n'est pas impossible que vous veniez à Gaias y faire un certain séjour; la ville renferme des hôtels où vous pourriez convenablement vous loger, presque à côté du Familiestère.

Je donnerais, si j'étais prévenu à l'avance de votre visite, les instructions nécessaires pour que tous les renseignements que vous pourriez demander vous soient donnés, et je ferais mon possible pour vous rencontrer avec vous.

Il se peut que votre manuscrit ait été donné dans les

correspondances que j'ais  
avec votre pays, mais  
cela n'est pas présent à  
ma mémoire.

Veuillez agréer  
Mademoiselle, l'assurance  
de mon respectueux  
dévouement

Godinoff

Député de l'Aisne  
28 rue des réservoirs  
Versailles